



HAL
open science

Trajectoires développementales des affects, stratégies de régulation et traits de personnalité

Sarah Le Vigouroux, Bruno Dauvier, Pierre-Yves Gilles

► To cite this version:

Sarah Le Vigouroux, Bruno Dauvier, Pierre-Yves Gilles. Trajectoires développementales des affects, stratégies de régulation et traits de personnalité. Workshop on cognitive and socio-emotional development across the lifespan, Sep 2015, Genève, France. hal-01826467

HAL Id: hal-01826467

<https://hal.science/hal-01826467v1>

Submitted on 29 Jun 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Trajectoires développementales des affects, stratégies de régulation et traits de personnalité

Le Vigouroux Sarah, Dauvier Bruno, & Gilles Pierre-Yves
Centre PsyCLE, Aix-Marseille Université
Correspondance : sarah.le-vigouroux@univ-amu.fr

Contexte théorique

Les affects, les stratégies de régulation, tout comme les traits de personnalité sont des variables qui peuvent changer avec l'avancée en âge. Tout d'abord il est possible de constater une augmentation du bien-être général chez les personnes âgées (e.g. Urry & Gross, 2010). Certaines stratégies de régulation seraient également plus utilisées avec l'âge, car ciblées comme étant relativement efficaces (e.g. Carstensen, Gross, & Fung, 1998). Enfin la personnalité elle-même n'est pas stable tout au long de la vie (Specht, Egloff, & Schmukle, 2011), certains traits vont devenir plus prédominants, tel que le caractère consciencieux, tandis que d'autres vont diminuer tels que l'extraversion et le névrosisme.

Problématique & Hypothèses

L'objectif est d'étudier l'évolution avec l'âge caractéristiques individuelles : la personnalité (l'extraversion, le névrosisme et le caractère consciencieux), les affects et les stratégies de régulation. Nous faisons les hypothèses suivantes :

- Avec l'âge, les individus seraient plus consciencieux, plus introvertis, et plus stables émotionnellement.
- Avec l'âge, les individus ressentiraient moins affectivité négative et plus d'affectivité positive.
- Avec l'âge, les individus utiliseraient plus certaines stratégies.

Méthode

Analyses sur 216 participants tout-venants, âgés de 13 à 80 ans (moyenne d'âge de 38 ans, écart-type de 17 ans). Le recueil s'appuie sur un protocole de type "Experience Sampling Methodology" (ESM) avec 5 réponses par jour pendant 14 jours pour les affects et les stratégies, et un questionnaire pour la personnalité

Les affects sont opérationnalisés à partir des 12 secteurs du modèle complexe de Yik, Russell et Steiger (2011). Les stratégies sont les suivantes : résolution de problème, soutien social, évitement, réévaluation cognitive, suppression expressive et rumination. Lors d'un entretien chaque participants doit résumer chaque affects et stratégies, par un item qui lui semble le plus prototypique.

Par la suite les participants étaient sollicités par SMS, afin d'indiquer leur degré d'accord pour chacun des items figurant sur la fiche mémo (voir Figure 1). La réponse était sous forme d'une série de 18 chiffres, sur une échelle de Likert en 5 points.

Exemple d'une fiche mémo d'un participant

Les émotions : en ce moment je me sens...	Les stratégies : depuis le dernier envoi...
1. Pleine d'entrain	13. J'ai réévalué positivement.
2. Lasse	14. J'ai évité de penser.
3. Enthousiaste	15. J'ai contrôlé/ supprimé mes émotions.
4. Déprimée	16. J'ai recherché du soutien.
5. Gaie	17. J'ai ruminé.
6. Insatisfaite	18. J'ai fait face aux problèmes.
7. Sereine	
8. Contrariée	
9. Relaxée	
10. Inquiète	
11. Passive	
12. Surexcitée	

Veillez répondre selon votre degré d'accord entre 1 pas du tout d'accord et 5 tout à fait d'accord.

Résultats

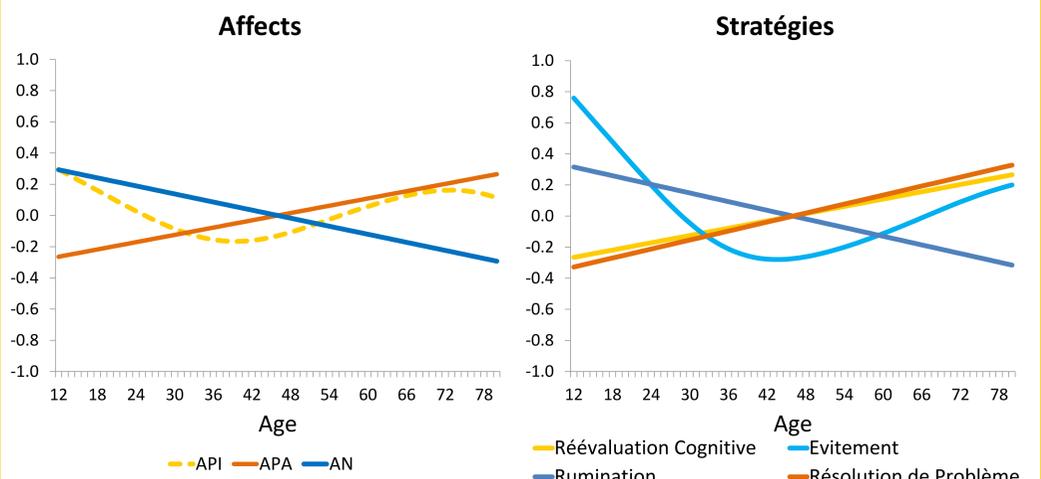
Afin de laisser une certaine souplesse dans l'évolution de nos variables avec l'avancée en âge, nous avons utilisé des Modèles Additifs Généralisés (GAM ; package « mgcv » du logiciel R).

$$VD \sim (1 | \text{Sujet}) + s(\text{Age})$$

Les résultats sont présentés via les représentations graphiques des prédictions obtenues à partir des modèles estimés.

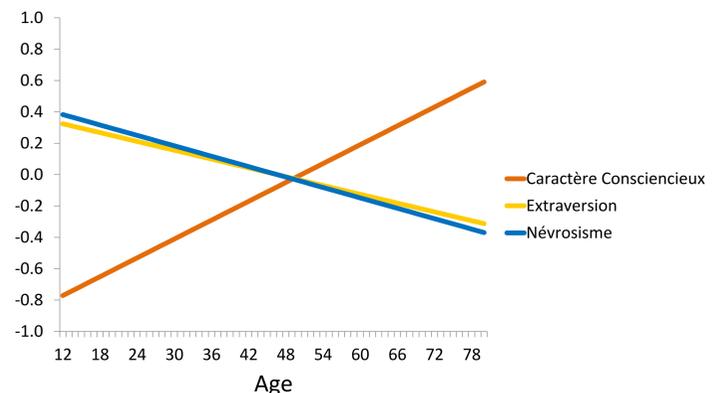
Affects & Stratégies

Les 12 affects ont été résumé en trois dimensions par ACP : Affectivité Négative (AN), Affectivité Positive Active (APA) et Affectivité Positive Inactive (API).



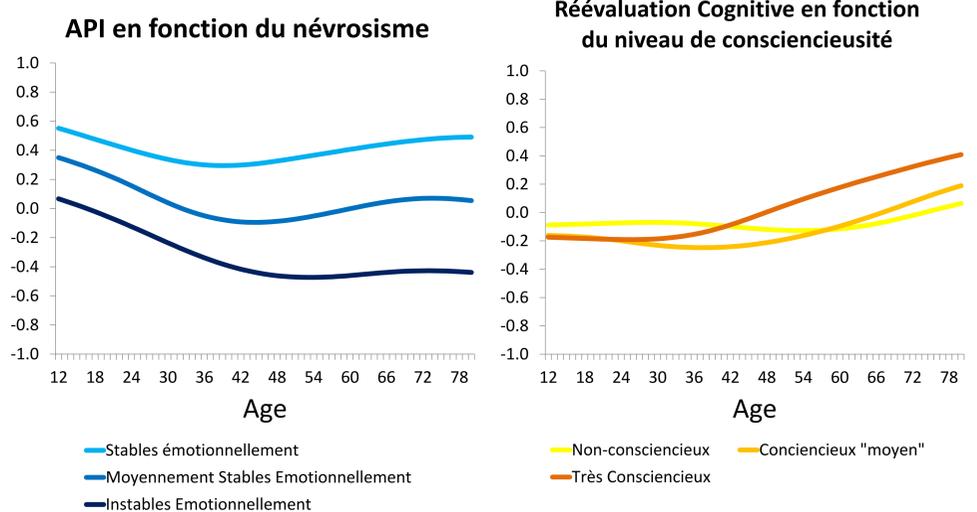
Note : Concernant les affects, API est représenté en pointillés, car non significatif (p=0,22), mais dans la suite, avec l'interaction avec le névrosisme il devient significatif. Pour les stratégies, les modèles non-significatifs n'ont pas été représentés.

Personnalité



Deux interactions

$$VD \sim s(\text{Age}, \text{Trait-Personnalité})$$



Conclusion

- Les adultes les plus âgés de l'échantillon ressentent davantage de joie et de bonheur que les jeunes adultes.
- Avec l'augmentation de l'âge, nos participants disent utiliser de plus en plus la réévaluation cognitive et la résolution de problème, et de moins en moins la rumination. La stratégie d'évitement semble d'abord être dénigrée par les jeunes adultes jusqu'à 40 ans, avant d'être de plus en plus utilisée. Ce dernier point est mis en lien avec les théories de la sélectivité socioémotionnelle (Löckenhoff & Carstensen, 2004) et de l'intégration des forces et des vulnérabilités (Charles, 2010), qui disent qu'avec l'avancée en âge, les personnes vont chercher à éviter les situations menaçantes.
- Avec l'avancée en âge, les individus deviennent plus consciencieux, plus introvertis, et plus stables émotionnellement.
- Les personnes avec un haut niveau de névrosisme vont ressentir de moins en moins d'affects positifs à faible niveau d'activation avec l'avancée en âge. Et les personnes consciencieuses vont utiliser encore la réévaluation cognitive après 40 ans que les personnes non-consciencieuses.